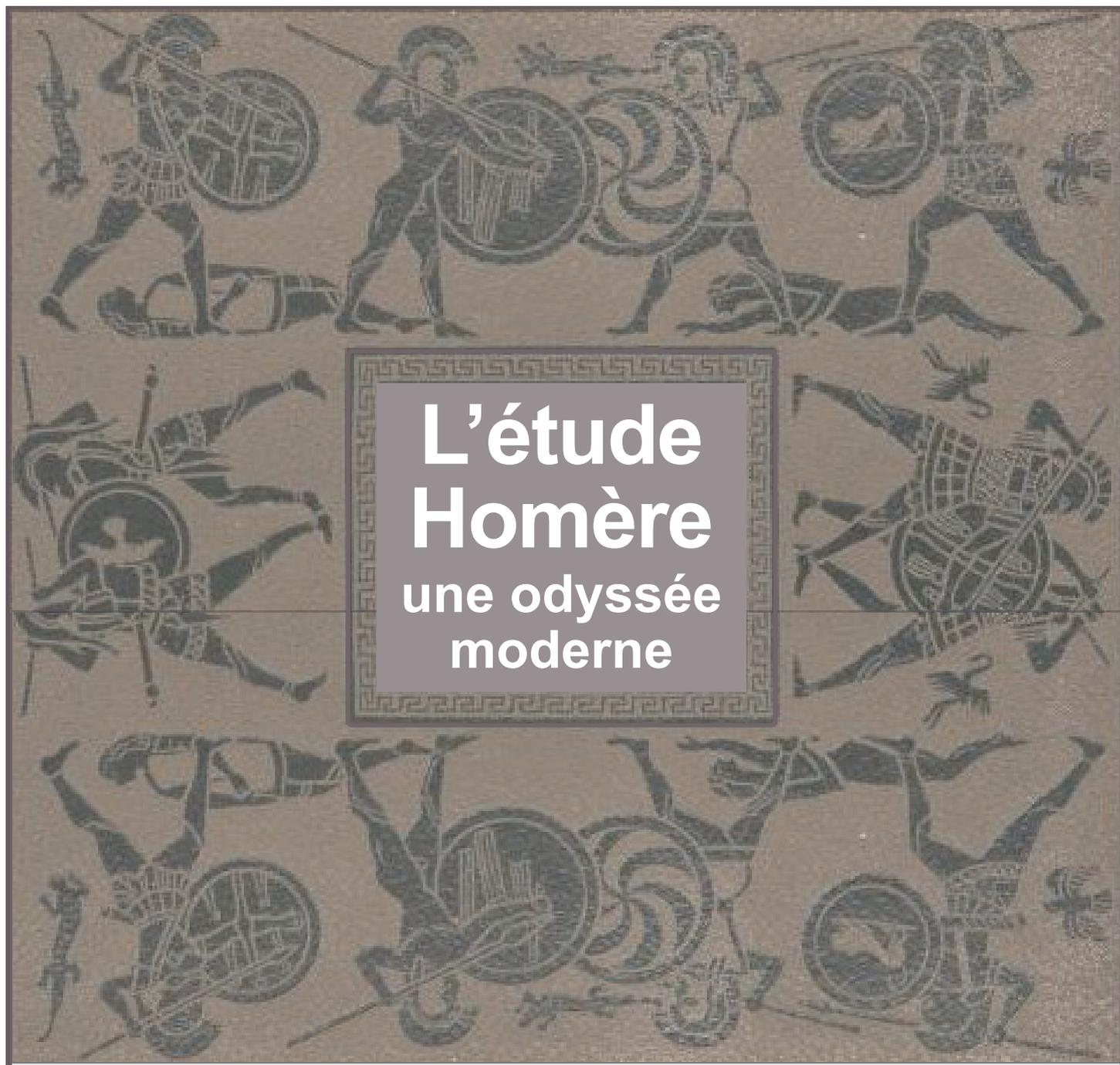


Voir Demain

Trimestriel N° 486 - Janvier / Mars 2022

Revue nationale de l'association Voir Ensemble



Voir
ensemble

DOSSIER

Une étude
populationnelle
p. 2 à 4

REGARDS

Voir le monde
avec le cœur
p. 5 à 12

Une démarche collective

Jacques Charlin, président de l'association Voir Ensemble.

Huit associations (que vous retrouverez ci-dessous), dont Voir Ensemble, et l'Institut national des jeunes aveugles (Inja), ont créé un collectif afin de lancer une étude populationnelle intitulée Homère. Il s'agit de connaître les conditions de vie, les difficultés, les potentialités, les attentes des personnes déficientes visuelles en France, dans un premier temps, l'espérance étant d'étendre l'enquête aux départements et territoires d'Outre-mer.

Pour mener à bien cette action, les membres du collectif consentent un effort financier particulièrement significatif, même si l'étude est aussi soutenue par l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), le CCAH (Comité national Coordination action handicap), la CNAV (Caisse nationale d'assurance vieillesse), Optic 2000 et Klésia. Les personnes aveugles et malvoyantes sont instamment invitées à remplir, via Internet ou lors d'un entretien téléphonique, un questionnaire qui restera anonyme. Bien entendu, certains sujets sont facultatifs.

L'enquête ne sera crédible que s'il y a un nombre maximum de réponses.

Il est donc essentiel que toutes les personnes concernées, jeunes ou plus âgées, se mobilisent et ceci avant le mardi 31 mai 2022 dernier délai. Les résultats seront analysés et interprétés par des équipes de chercheurs des universités Lyon 2 et Paris 8.

Pour les soutenir et orienter leur travail, un comité scientifique est en train d'être créé. Le but de tous ces efforts sera de fonder un Observatoire national de la déficience visuelle, dont les objectifs seront de réunir et valider toutes les données, puis de proposer aux pouvoirs publics la création de dispositifs et des aménagements concrets pour un meilleur accompagnement et une réelle inclusion des personnes aveugles et malvoyantes.

Je ne saurais terminer sans souligner l'importance d'une telle démarche collective. Je crois plus que jamais à la pertinence et à l'efficacité du partenariat. Je me réjouis de tout cœur du pas que nous venons de franchir. ■

ÉTUDE
HOMÈRE

Retrouvez
l'association
Voir Ensemble
dans toutes ses
composantes,
groupes,
commissions,
établissements et
services, sur notre
site Internet :
www.voirensemble.asso.fr

Les porteurs de l'étude



Association nationale des parents d'enfants aveugles



Fédération française des associations de chiens guides d'aveugles



Association Valentin Haüy



Fédération des aveugles et amblyopes de France



Groupement des associations partenaires d'action sociale



Institut national des jeunes aveugles



Association départementale des pupilles de l'enseignement public du Rhône et de la Métropole de Lyon



Voir Ensemble

Les partenaires



Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées



Caisse nationale d'assurance vieillesse



Optic 2000



Comité national coordination action handicap



Assureur

Le consortium de recherche



Le laboratoire Développement, Individu, Processus, Handicap et Éducation



Institut d'Ergonomie et d'Écologie



Agence conseil qui travaille sur la question du handicap



Cabinet conseil, spécialisé dans les démarches transversales de santé

Voir Demain, revue de l'association Voir Ensemble, Mouvement chrétien des personnes aveugles et malvoyantes.

Association reconnue d'utilité publique en 1954. 15 rue Mayet - 75006 Paris. Tél. : 01 53 86 00 00. voirdemain@voirensemble.asso.fr

Directeur de la publication : Jacques Charlin. Directrice de la rédaction : Marion Montessuy. Comité éditorial : Marie-Claude Cressant, Cécile Guimbert, Hervé Rollin, Olivier Randria, Sylvie Thézé.

Crédit photo couverture : © Emmanuelle Saporta. Réalisation : Voir Ensemble. Secrétaire de rédaction/révision : Sylvie Thézé.

Maquette : Sylvie Thézé. voirdemain@voirensemble.asso.fr / Imprimeur : Chauveau-Indica - 28630 Le Coudray

Édité en caractères ordinaires, braille intégral et abrégé, en version électronique et audio accessibles sur le site Internet de l'association.

CCP : Paris 00 734 70 P 020. ISSN : 1285 - 4069. Commission paritaire : 0223 G80747. Dépôt légal : 1^{er} janvier 2022



Un pari sur l'avenir

Bruno Gendron, vice-président de la Fédération des aveugles de France, professeur d'économie à l'université d'Orléans.

Un questionnaire pour quoi faire ? Outil fondamental de l'étude populationnelle Homère, il permet de recueillir des données essentielles sur les conditions de vie des personnes en situation de déficience visuelle, un handicap statistiquement minoritaire comme le dit Bruno Gendron. Retour sur la genèse d'un projet d'envergure.

Ce projet repose sur le constat que nous ne disposons pas de données statistiques sur la population déficiente visuelle et encore moins sur la façon dont les personnes déficientes visuelles vivent aujourd'hui, quel que soit leur tranche d'âge. Les questions sont multiples : comment les familles recourent aux différents services spécialisés pour les enfants ? Que pensent aussi bien les parents que les enfants de l'accompagnement proposé ? Comment se forment les jeunes : passent-ils par les centres de réadaptation professionnelle ou par l'université ? Quel type d'emploi leur est accessible ? Recourent-ils à des services adultes du type SAVS (service d'aide à la vie sociale) ou SAE (service d'appui à l'emploi) pour les aider à acquérir plus d'autonomie dans la vie ?

Nous avons également intégré tout un volet de questions touchant à la vie personnelle : vie de famille, vie en institution ou en autonomie et, dans ce dernier cas, le soutien dont disposent les personnes. Quels loisirs pratiquent-ils : sorties culturelles, sports, etc. ? Comment est prise en compte la déficience visuelle des personnes vieillissantes ? De quelles aides disposent-elles, dans quel cadre vivent-elles ? Le champ du questionnement est large.

La force du collectif

Une évidence s'est rapidement imposée à nous, à la Fédération : le projet ne devait surtout pas être porté par une seule structure, que ce soit une association ou l'Inja (Institut national de jeunes aveugles), mais par l'ensemble des organisations puisque le questionnement est partagé par tous.

La plupart d'entre nous sommes gestionnaires d'établissements et de services. Quand nous montons un dossier pour augmenter le nombre de places dans un service donné, quand nous voulons créer un nouveau

service, les premières questions reposent sur les besoins et leur quantification. Nous pouvons répondre sur l'aspect qualitatif mais pas sur le volet quantitatif.

D'autre part, nous avons rapidement réalisé que nous ne pouvions pas être à la fois juge et partie pour construire l'enquête, l'administrer et la dépouiller. Nous avons donc rapidement fait appel à des chercheurs universitaires du laboratoire DIPHE de l'Université Lumière Lyon 2 et du Laboratoire CHArt-THIM de l'Université Paris 8 et l'ensemble du projet a été coordonné par Médialis et VAA Conseil, deux cabinets conseil. Ce choix avait l'intérêt d'apporter une dimension scientifique à l'enquête grâce au travail des chercheurs, alors que, de notre côté, nous nous positionnions en tant qu'experts de la déficience visuelle. Côté financement, chacune de nos associations a dégagé des fonds en interne et nous avons aussi été soutenus par plusieurs organismes (Agefiph, CNAV, CCAH, Klésia et Optic 2000).

Nous sommes partis sur l'idée d'une enquête participative ; les chercheurs nous ont proposé un lot de questions et nous avons été un certain nombre à en valider la pertinence. Nous avons noté chacune des questions et nous sommes parvenus à en élaguer un certain nombre ou à les modifier pour aboutir au questionnaire actuel.

Une étude indispensable

A la question de l'importance de cette étude, il y a une image que j'aime bien employer : souvent les gens disent que c'est une étude de plus et que ça prend du temps. Oui, ça prend du temps (il faut compter une heure et demie pour répondre à l'enquête), mais sur une vie ça n'en représente pas beaucoup, surtout par rapport à l'enjeu. On peut répondre par Internet ou par téléphone ce qui est une aide importante pour les personnes déficientes visuelles.

L'étude Homère en chiffres

L'étude est découpée en cinq lots : le premier concerne les 0-16 ans, le deuxième les 16-29 ans, puis les 30-59, et pour finir les 60 ans et plus. Un cinquième lot s'adresse à la population ultramarine. Si dans l'un des lots (celui des jeunes par exemple), les réponses ne sont pas assez nombreuses, les résultats ne seront pas exploitables. Plus le nombre de répondants sera important, plus les statistiques auront du sens. Début décembre 2021, les derniers résultats de l'enquête dénombrèrent près de 1 300 retours. Depuis février 2021, des événements de lancement se déploient en région ; ils donnent une visibilité à l'étude et font parler de la déficience visuelle. ■



L'utilité de l'enquête ne repose pas uniquement sur une meilleure connaissance de la population, elle va surtout servir à mieux répondre aux besoins des personnes. Prenons des exemples concrets : un volet de l'étude revient sur nos pratiques culturelles et de loisirs. Si de nombreuses personnes souhaitent aller au cinéma ou au théâtre, mais que le manque d'audiodescription les en empêchent, nous avons là une donnée statistique à mettre en évidence auprès de nos partenaires gérants de salles de cinéma ou de spectacles. Trouver un travail nécessite de pouvoir consulter les offres d'emploi, avec des sites qui ne sont aujourd'hui pas toujours accessibles. Si les personnes déficientes visuelles ont du mal à trouver des services adaptés dans leur département ou que le braille n'y est pas enseigné aux jeunes, qu'ils estiment cela préjudiciable à leur évolution, nous feront remonter ce constat. Les personnes âgées rencontrent des difficultés pour faire leurs courses parce qu'il n'y a pas ou plus d'aide dans les magasins, nous allons disposer de chiffres concrets. Ces éléments concrets, ces statistiques nous permettront d'argumenter face à nos interlocuteurs. Nous, acteurs militants, allons bénéficier de renseignements indispensables grâce au questionnaire.

Nous avons par ailleurs montré notre unité dans

ce projet, indispensable aujourd'hui, car la division desservirait la cause que nous défendons, à l'heure où les politiques publiques vont vers une raréfaction des financements. Notre action est reconnue par les pouvoirs publics : la CNAV suit notre action. C'était un pari sur l'avenir et nous avons montré que nous étions capables de nous organiser ensemble.

Le futur observatoire

Le questionnaire constitue le premier étage de la fusée : l'objectif final est la mise en œuvre d'un observatoire de la déficience visuelle parce que cette action se situe dans la durée. L'extraction des données de l'enquête peut déboucher sur des études complémentaires. C'était un des intérêts de s'adosser aux laboratoires universitaires pour creuser certains sujets, ou qu'un thésard travaille sur une problématique qui aura été décidée collectivement.

L'idée est bien que cet observatoire soit porté par l'ensemble des associations et qu'il puisse fournir les informations qui documenteront nos revendications auprès des pouvoirs publics. Nous sommes dans un monde de chiffres aujourd'hui, or nous sommes un handicap minoritaire statistiquement. L'observatoire va servir à donner des informations, à pérenniser notre action, c'est donc un outil important. ■

Un questionnaire conçu avec les premiers concernés

Caroline Pigeon, chargée de recherche au laboratoire DIPHE (Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation).

Avec plusieurs chercheurs (Nicolas Balteneck, Anna Rita Galiano, Danyelle Valente et Amandine Afonso-Jaco) de l'unité de recherche DIPHE de l'Université Lumière Lyon 2), nous avons construit le questionnaire de l'étude Homère en suivant une démarche de recherche participative, afin qu'elle soit au plus proche du vécu des personnes déficientes visuelles. Une cinquantaine de contributeurs concernés par la déficience visuelle ont participé à la création du questionnaire : des personnes déficientes visuelles de différents profils, des proches, des professionnels de la déficience visuelle et des chercheurs. Le questionnaire a été construit en plusieurs étapes. Tout d'abord, des groupes de discussion ont été réalisés afin d'identifier un maximum de sujets qui pourraient être abordés dans le questionnaire, donnant lieu à l'élaboration d'environ 700 questions. Ensuite, les contributeurs ont évalué la pertinence de chaque question, et celles considérées comme étant les plus pertinentes par le plus grand nombre ont été retenues. Enfin, le contenu de l'enquête a été validé par un comité de membres des associations et institutions impliquées dans l'étude. À chaque étape, la formulation des

questions et leur enchaînement ont été réfléchis afin de faciliter la compréhension et l'accessibilité du questionnaire. La plateforme en ligne qui diffuse le questionnaire est accessible, mais les personnes qui le souhaitent peuvent aussi y répondre par téléphone.

Un premier pas vers un Observatoire de la déficience visuelle

L'étude Homère, qui aborde des thématiques aussi divers que la scolarisation, la mobilité, la vie sociale, les études supérieures, l'accès aux droits et les activités de loisirs, permettra de mieux identifier qui sont les personnes déficientes visuelles, quels sont leurs modes de vie, leurs ressources et leurs difficultés. Elle permettra de faire un état des lieux inédit du quotidien des personnes déficientes visuelles en France et constituera le point de départ de la création d'un Observatoire de la déficience visuelle. L'Observatoire pourra ensuite être alimenté par des études approfondissant les sujets de l'étude Homère, ou d'autres, abordant de nouveaux axes. ■

La carte indique les groupes, commissions et structures qui font l'objet d'un article dans les Regards inclusifs (p.), les Regards intérieurs (p.) et les Regards d'ici (p.).

Voir Ensemble vous présente son programme pour 2022

Olivier Randria, responsable du plaidoyer à Voir Ensemble.

Par son plaidoyer, notre association veut peser dans le débat public et ainsi contribuer à la mise en œuvre de sa vision pour l'inclusion des personnes déficientes sensorielles, comme le réaffirme notre nouveau projet associatif.

Ainsi, en vue des prochaines élections, notre Commission plaidoyer a construit le programme de notre association pour une société inclusive grâce aux contributions de nos adhérents, recueillis lors de la journée intergroupe de mars 2021. Ce programme largement diffusé à la fin octobre repose sur les axes qui suivent.

Un accès équitable aux droits

Avec une numérisation excessive des démarches administratives entraînant une fracture numérique, un retrait des services publics dans les zones rurales, une trop grande complexité dans les démarches administratives, ou une absence d'accompagnement, de nombreux concitoyens handicapés, mais pas seulement, se retrouvent empêchés dans la mise en œuvre effective de leurs droits.

Voir Ensemble milite pour une société accessible et ouverte, où une place est donnée à chacun dans tous les domaines et à tous les âges de la vie. Cela commence par l'accès aux droits pour toutes et tous quels que soient leur handicap et leur situation.

Une éducation réellement inclusive

Une inclusion scolaire réussie demande un accompagnement dès le plus jeune âge par des services spécialisés regroupant des professionnels formés aux techniques de compensation du handicap. Voir Ensemble affirme la nécessaire complémentarité des établissements spécialisés, des équipes de soutien à l'inclusion scolaire et des associations, en lien avec le

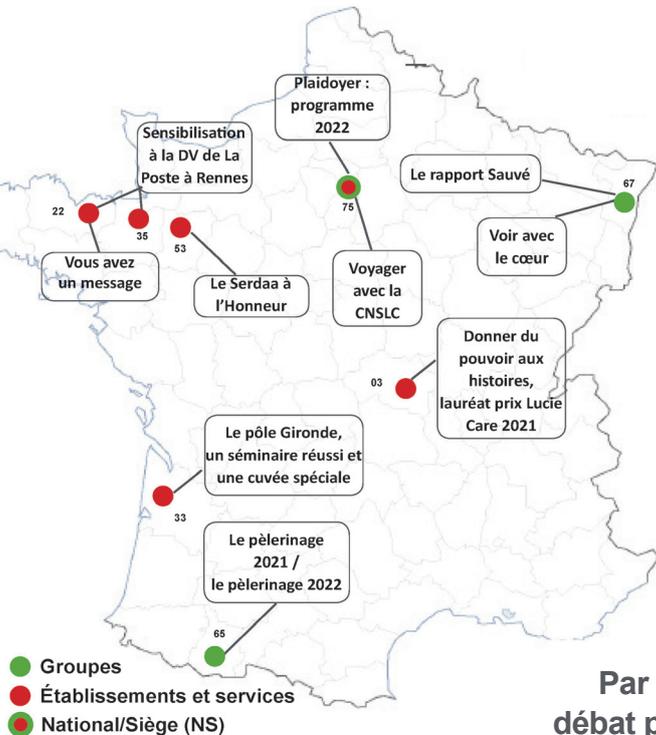
milieu ordinaire. Elle veut maintenir une place centrale des jeunes déficients visuels dans l'inclusion scolaire tout en étant vigilante à la prise en compte de leur situation de handicap sensoriel.

Une meilleure inclusion professionnelle

L'inclusion professionnelle passe par l'adaptation de l'environnement professionnel : formations, accessibilité des logiciels métier, matériels et moyens de compensation du handicap visuel, présence de référents sensibilisés au handicap visuel, ouverture à de nouveaux métiers, accessibles et porteurs, en phase avec le marché du travail. Cette inclusion n'est toutefois pas toujours possible et des structures passerelles telles que les Esat (établissements et services d'aide par le travail) et les EA (entreprises adaptées) restent nécessaires. Voir Ensemble considère que le handicap est une richesse pour l'entreprise.

Une mobilité facilitée et en autonomie

Dans un contexte où les modes de déplacement se diversifient et le flot des voitures ne diminue pas, malgré les politiques environnementales volontaristes, la sécurité se trouve régulièrement compromise pour les personnes déficientes visuelles avec la disparition de feux sonores, notamment. Sur le volet des transports en commun, des évolutions sont perceptibles pour les personnes en situation de handicap (annonceurs, bandes podotactiles, etc.), mais chaque avancée demande une grande mobilisation des personnes concernées. Voir Ensemble considère que l'inclusion



- Groupes
- Établissements et services
- National/Siège (NS)

passer nécessairement par une mobilité facilitée et en toute autonomie quand la situation de la personne le permet. Les solutions doivent se construire avec les premiers concernés.

Une accessibilité numérique pour tous

L'accessibilité numérique s'inscrit dans une démarche d'égalité, elle constitue un enjeu politique et social fondamental afin de garantir à tous, sans discrimination, le même accès à l'information et aux services en ligne. Pour Voir Ensemble, l'accessibilité numérique pour tous est un impératif pour une société réellement inclusive. Elle permet à tout citoyen, en situation de handicap ou pas, d'accéder aux contenus numériques : sites Web, intranets d'entreprise, applications mobiles, documents bureautiques, supports multimédias...

Une démocratisation du matériel adapté

En France, le matériel adapté est vendu par très peu de distributeurs, ce qui engendre des situations de quasi-monopole et, par conséquent, un coût exorbitant pour les acheteurs (coût que les aides financières possibles sont loin de couvrir). Voir Ensemble revendique une ouverture à la concurrence de la vente en France du matériel spécialisé pour les personnes déficientes visuelles afin d'en amoindrir le coût.

Des loisirs accessibles

L'inclusion ne se limite pas à l'éducation et à l'emploi. Une société ouverte à toutes et à tous passe nécessairement par l'accès à la culture, aux

loisirs et au sport. A l'image des actions portées par ses établissements, sa Commission dédiée et son Mouvement, Voir Ensemble prône un accès aux sports, aux loisirs et à la culture pour toutes et tous, en particulier dans les lieux non dédiés aux personnes en situation de handicap visuel, dans un souci d'inclusion de ces dernières. Également, Voir Ensemble soutient l'audiodescription dans les émissions de grande écoute.

Sensibiliser le plus grand nombre

Une société inclusive passe par la lutte contre l'indifférence et l'accueil inconditionnel de la différence. Faire des actions de sensibilisation est incontournable pour une meilleure prise en compte des personnes en situation de handicap dans notre société. Voir Ensemble œuvre par tout moyen pour sensibiliser à la déficience visuelle nos concitoyens, les pouvoirs publics et tout organe décisionnaire.

Déconjugalisation de l'AAH :

Voir Ensemble toujours mobilisé

Début novembre, Voir Ensemble a été signataire de la lettre ouverte interassociative aux présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale demandant une commission mixte paritaire afin que la déconjugalisation de l'Allocation adultes handicapés (AAH) soit à nouveau débattue par les députés et sénateurs.

Nous resterons mobilisés jusqu'au bout avec le large collectif associatif constitué depuis la première mobilisation commune en septembre dernier. ■

Mettons les associations au cœur des élections !

Du 13 octobre au 1^{er} décembre, le Mouvement associatif, qui représente près d'une association sur deux, a mis en place une consultation en ligne pour nourrir son plaidoyer, qui sera porté dans le cadre des élections présidentielle et législatives. Voir Ensemble a soutenu cette démarche et y a apporté ses contributions, soucieuse que les bénévoles et salariés de nos associations soient mieux reconnus et que l'engagement des plus jeunes soit facilité.

Si vous souhaitez lire notre programme pour une société inclusive, vous pouvez le retrouver sur notre site internet : <https://www.voirensemble.asso.fr/notre-plaidoyer> ou le demander à plaidoyer@voirensemble.asso.fr ou en appelant le 01 53 86 00 59



Voir
avec le
Cœur

Vue
aérienne
du Mont
Sainte-
Odile.

En 2021, le Grand Jubilé du Sanctuaire du Mont Sainte-Odile, en Alsace, a été l'occasion pour le réalisateur Jean-Yves Philippe de tourner un film documentaire sur un pèlerinage organisé par Voir Ensemble pour les membres de l'association. Ensemble, tous ces pèlerins, la plupart déficients visuels, ont célébré les 1 300 ans de la mort de sainte Odile, aveugle de naissance qui a recouvré la vue au Mont. Nous suivons Anne (de Limoges), Ali Barthélemy (Paris), Rosa (Lyon) et Hervé (Metz) dans leur parcours de vie, la réalité de leur quotidien, aux quatre coins de la France. Nous cheminons avec eux en partageant leurs difficultés, leurs joies et leur Espérance.

Ce film a été diffusé sur KTO pendant le mois de décembre comme annoncé dans notre newsletter. Retrouvez-le grâce au lien : <https://www.ktotv.com/video/00268704/voir-avec-le-coeur> ■



Les membres de Voir Ensemble arrivent à pied au Mont Sainte-Odile comme de vrais pèlerins.

Photos article : © J-Y Philippe

Le prochain pèlerinage à Lourdes (le 76^e), se déroulera du 18 au 23 avril 2022 sur le thème : « Allez dire aux prêtres... » « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire. » Nous invitons les personnes déficientes visuelles à nous rejoindre pour vivre ce pèlerinage adapté pour vivre pleinement les célébrations grâce à l'audiodescription, les livrets en braille et gros caractères. ■

Rendre le pèlerinage accessible à tous

De belles avancées sont réalisées grâce à Voir Ensemble dans le Sanctuaire de Lourdes. Dominique Allain, Isabelle Buisson et Marie-Pierre Salinas œuvrent sur plusieurs projets, notamment celui de bornes qui permettront aux déficients visuels de suivre les célébrations sur leur téléphone. Dominique a par ailleurs réalisé l'audiodescription du récital Bernadette de Lourdes, qui sera de nouveau visible en 2022.

Avec Isabelle Buisson et Marie-Pierre Salinas, ils forment une belle équipe qui, en cette année très compliquée, a accompagné près de 150 pèlerins où les aveugles et malvoyants ont été inclus dans toutes les célébrations grâce à l'audiodescription et au travail d'accompagnement réalisé par les membres de l'Hospitalité Notre-Dame de la Lumière. ■

Le rapport Sauvé

Hervé Rollin, aumônier national de Voir Ensemble.

Notre aumônier national, Hervé Rollin, tient à s'exprimer après les révélations du rapport Sauvé, qui ont apporté avec elles un bouleversement profond.

Suite à la parution du rapport Sauvé, le 5 octobre 2021, concernant les actes de pédophilie au sein de l'Eglise de France, couverts par certains évêques, des faits gravissimes, c'est surtout vers les victimes et leurs familles que vont mes pensées. J'admire le travail des associations qui permettent la libération de la parole, que les choses soient mises en pleine lumière et en pleine vérité. Ce rapport Sauvé a fait surgir en moi plein de questions existentielles fortes, orientées tout de suite vers les victimes. Voir Ensemble n'est pas concerné directement par les problèmes soulevés par ce rapport, bien qu'on ne sait pas ce que les gens ont vécu dans leur enfance. Je tiens malgré tout à ce que notre association se sente concernée par ce rapport et les sujets qu'il porte. Voir Ensemble n'est pas en dehors de la vie, du monde ecclésial, nous sommes donc concernés, nous tous ses membres, par ce qu'on en a entendu dire dans les médias, ce qu'on en a lu.

Quelle réparation ?

Tout ce qui touche aux problèmes sexuels et aux mœurs est toujours très difficile à évoquer parce que c'est pour chacune et chacun de l'ordre de l'intimité. Lorsqu'il y a abus, c'est encore plus compliqué : est-ce qu'on va être cru, est-ce que ma parole va être prise en compte, qu'est-ce qui va se passer pour moi et pour le prêtre ? Il est très difficile de libérer la parole. Après, bien sûr, il y a le devoir d'accompagnement, de prise en charge des victimes. Comment les accompagne-t-on ? Comment peut-on réparer en partant du constat que l'Eglise a peut-être minimisé les choses ? Ce rapport Sauvé met en lumière le constat du nombre de prêtres pédophiles, du nombre de leurs victimes, d'une loi du silence

« Le 6 novembre 2021, lors de la messe qui s'est tenue à la basilique du rosaire à Lourdes, les évêques se sont agenouillés pour demander pardon. »

qui a duré cinquante ans. Ces prêtres vont devoir répondre au pénal devant la justice. Qui est fautif dans cette affaire ? Que se passe-t-il aujourd'hui dans l'Eglise, que peut-on faire ? Que deviennent ces prêtres qui ont abusé sexuellement des enfants, que s'est-il passé en eux pour commettre de tels actes ? Ont-ils eux-mêmes été abusés dans leur enfance ?

L'Eglise doit faire un énorme travail de fond pour regagner l'amour et la confiance, ce qui va prendre du temps. Il faut dialoguer, expliquer les choses, être en vérité lorsqu'on nous pose des questions sur ces sujets graves, ne pas nier ni minimiser et encore moins botter en touche. Nous devons collectivement affronter ce qui s'est passé pour aider à la réparation. On réparera par l'amour et la vérité, au nom du Christ, qui est l'Eglise, et au nom des victimes et de leurs familles en premier, pour qu'elles puissent reprendre une vie normale avec le temps.

Une première étape

Le 6 novembre 2021, lors de la messe qui s'est tenue à la basilique du rosaire à Lourdes, les évêques se sont agenouillés pour demander pardon. C'est un premier geste fort qui a été très apprécié parce qu'il y a eu une reconnaissance communautaire, par l'ensemble du collège des évêques de France. C'est une première étape. Après, il y aura la réparation financière. Mais il y aura avant tout, ce que j'appelle l'accompagnement personnel spécifique, pour réparer une vie brisée. L'Eglise a eu l'honnêteté, enfin, de faire un constat de cinquante ans de mise sous silence des abus sexuels. Grâce aux associations qui défendent les victimes, la parole s'est libérée.

Je ne veux pas que Voir Ensemble soit mis à part des courants qui agitent la société, de toute cette actualité. Voir Ensemble fait partie de l'Eglise. L'aumônier national n'est pas non plus à part, il fait le pont et le lien avec et entre les membres de Voir Ensemble. ■

Dans les pas de Marie

Corinne Fenet, notre prédicatrice à Lourdes en 2021.

Corinne Fenet a été notre prédicatrice à Lourdes, du 18 au 22 octobre. Après des études de théologie à Aix-en-Provence puis au centre Sèvres à Paris, elle est partie travailler dans le diocèse de Nîmes pour faire de la formation à l'accompagnement spirituel ; elle anime aussi des temps de retraite. Mariste laïque, elle était la personne parfaite pour nous accompagner sur le thème choisi cette année : « Avec Marie, l'immaculée conception, tous unis au Christ ».

Être mariste suggère de vivre l'Évangile à la manière de Marie, non de porter une dévotion particulière à Marie, mais voir Marie comme la première disciple, « la première en chemin ».

Quatre temps de prédication ont été proposés pendant le pèlerinage, un par jour, en s'inspirant de la vie de Marie, en s'appuyant chaque fois sur l'Évangile, et en réfléchissant à la manière dont cette notion d'immaculée conception peut nous rejoindre humainement parlant. La première intervention était sur le thème de l'Annonciation, Marie qui écoute et accueille l'ange Gabriel.

Le deuxième thème portait sur Marie qui se met au service : lors de sa visite à sa cousine Elisabeth, puis à Cana, un grand temps fort. Elle voit que les gens sont en manque et alors elle demande à Jésus d'intervenir pour combler ce manque.

La troisième prédication évoquait Marie en souffrance : l'épisode avec la Croix, bien sûr, mais aussi toutes les incompréhensions vécues par sa mère par rapport à la vie que mène Jésus. Au temple, elle le perd pendant trois jours, il est parmi les docteurs, ce qu'elle vit comme une fugue. Elle voit qu'il se met en danger, en posant des actes contraires à la loi juive. Elle se souvient

alors de la parole prophétique du vieux Syméon : « un glaive te transpercera le cœur ». Nous n'avons pas de peine à imaginer combien cela a dû être angoissant pour elle. Toutes ces moments difficiles que Marie a vécus, nous pouvons les mettre en lien avec nos propres souffrances et nos difficultés de relation.

La dernière intervention revenait sur Marie avec nous, Marie avec les apôtres au Cénacle, et Marie à qui nous sommes confiés par le Christ et que Jésus nous confie, comme il le fait sur la croix en s'adressant à sa mère, puis à saint Jean (« Voici ton fils, voici ta mère »). Tels sont les quatre temps que nous avons explorés.

« Lors du pèlerinage, j'ai suggéré que Marie met Jésus plusieurs fois au monde : au moment de la Nativité, mais aussi lors de l'épisode de Cana, quand elle le pousse à se manifester, à entrer résolument dans sa vie publique, et enfin à la Croix quand, dans l'acceptation de sa mort, qui va devenir résurrection, elle le donne définitivement au monde.

Étant femme moi-même, évoquer Marie, m'invite à entrer en connivence avec elle de manière particulière, privilégiée. Ce qui n'empêche pas les messieurs d'avoir d'autres approches tout aussi sensibles... » ■

Les retrouvailles

Dominique Allain, responsable-adjoint de l'Hospitalité

Le mouvement Voir Ensemble était heureux de pouvoir retourner à Lourdes vivre un magnifique temps de pèlerinage. Ce n'est pas moins de 143 adhérents de l'association qui se sont retrouvés auprès de Marie et Bernadette après deux ans d'absence. Nous étions six de la Côte d'Or à vivre avec nos frères aveugles et malvoyants ce temps de retrouvailles et de prières : Chantal, de Nuits-Saint-Georges, Brigitte, Colette, Patrick, Christelle et Dominique, de Dijon, qui ont rejoint l'Hospitalité Notre-Dame de la Lumière en accompagnant les plus fragiles.

Retrouvez le film de la célébration à la grotte pour vivre ou revivre ce moment chaleureux grâce au lien suivant : <https://www.ktotv.com/video/00375046/messe-de-10h-a-lourdes-du-21-octobre-2021>

Photo : © Voir Ensemble



Laurent Grzybowski nous a aidés, par sa présence amicale et ses chants, à fêter ce retour dans le sanctuaire marial. La présence de Voir Ensemble à la Grotte fut un beau témoignage du dynamisme du mouvement et de ses membres voyants et déficients visuels. Au cours de cette eucharistie, j'ai eu le bonheur de pouvoir chanter le psaume accompagné par Rosa, responsable du groupe de Lyon. Nous avons animé le chapelet à la Grotte, grand moment de prière avec Marie. ■

Vous avez un message

Sophie Leguay, enseignante spécialisée à la Villeneuve-Sainte-Odile (22), établissement de Voir Ensemble.

Anaïs, 16 ans, a écrit à la reine d'Angleterre... et elle a reçu une réponse !

Anaïs, jeune élève malvoyante en SEES (section éducative et d'enseignement spécialisée) à la Villeneuve-Sainte-Odile (Plénée-Jugon, 22) a eu l'idée pendant un cours d'anglais d'écrire à la reine d'Angleterre. Anaïs avoue avoir ce projet en tête depuis longtemps, mais n'avoir jamais osé le faire : « Depuis toute petite, je suis passionnée par la famille royale, j'ai donc voulu envoyer une lettre en anglais à la reine Élisabeth II. » Dans sa lettre écrite en braille, Anaïs a souhaité témoigner de son admiration pour le courage de la reine.

Fin novembre, Anaïs a reçu une réponse de « E II R », par l'intermédiaire de Richenda Elton, l'une de ses dames d'honneur, la remerciant de son courrier (ci-contre).

Anaïs est très contente et très fière de cette réponse, avec le tampon « Windsor Castle » en haut de la lettre. Elle rêve maintenant de prendre le thé avec Sa Majesté !

*"Dear Anaïs,
The Queen wishes me to thank you for the nice letter you have written in Braille. Her Majesty was pleased to hear from you and, although unable to replay to you personally, the Queen appreciates your kind message of support.*

I am to thank you very much once again for writing as you did.

Yours sincerely,

Richenda Elton, Lady-in-Waiting" ■



Photos article : © S. Leguay



Devenir les yeux de ses collègues

Sophie Le Coq, orthoptiste au service interrégional d'appui aux déficients visuels (SIADV) Bretagne de Voir Ensemble.

À la pause déjeuner du mardi 16 novembre, des salariés de La Poste, à Rennes, se sont glissés dans la peau de collègues confrontés à une déficience visuelle. Un atelier destiné à sensibiliser sur le handicap en entreprise.

Le but des ateliers proposés ce jour-là aux personnels de la direction régionale de La Poste, à Rennes, est de donner la possibilité aux collègues d'un salarié déficient visuel de comprendre ce que vit la personne, de découvrir les difficultés d'un environnement de travail. Parmi la trentaine de participants, il y avait de nombreux cadres des ressources humaines qui peuvent être amenés à adapter le poste de travail d'un agent.

En plus de ces ateliers dans les entreprises, nous disposons à Plénée-Jugon (Côtes-d'Armor) d'une plateforme d'évaluation permettant à un salarié de valider un projet professionnel lié à son handicap visuel, en lien avec la médecine du travail.

Nous avons, par exemple, accompagné un directeur d'école de commerce, des enseignants-chercheurs, un monteur câbleur électronique ou encore un postier en charge de la maintenance des boîtes aux lettres.

À l'issue des ateliers organisés ce mardi, les salariés nous ont fait des retours enthousiastes. Et surtout, cela change leur regard sur le handicap, un sujet qui reste tabou dans le milieu professionnel. Si le maintien dans l'emploi est de mieux en mieux pris en compte, l'accès à l'emploi reste encore très compliqué pour de nombreuses personnes en situation de handicap. ■



A gauche, les employés de La Poste découvrent la déficience visuelle grâce aux lunettes de simulation virtuelle IRVA qui proposent différentes mises en situation. A droite, Sophie Le Coq propose un atelier locomotion aux salariés.



Photos article : © SIADV Bretagne

Donner du pouvoir aux histoires

Le projet du Safep-SAAAS de l'Allier de l'association Voir Ensemble a été récompensé par le prix Lucie Care *Accessibil'histoire* pour son projet « Histoire et voyage pour tous ».

Claude Ponti est un auteur de littérature de jeunesse et illustrateur français, dont les œuvres sont régulièrement abordées dans les écoles et collèges. L'association l'a sollicité afin d'adapter douze de ses livres et créer une mallette facilement transportable qui accompagne chaque livre. Chaque ouvrage sera adapté pour répondre au plus grand nombre de situations visuelles : texte en noir, en caractères agrandis, en audio et en braille ; illustrations adaptées en contraste visuel et tactile en relief ; des objets à manipuler, réalisés grâce à une imprimante 3D, seront également mis à disposition pour aider la représentation mentale.

Le but est de favoriser une culture inclusive dans le département de l'Allier en permettant l'accès à des histoires communes pour tous les enfants, de sensibiliser à la déficience visuelle et de promouvoir la lecture.

L'équipe qui a porté le projet qui a retenu l'attention du jury du prix Lucie Care : Nathalie Servant, directrice adjointe des services de l'Allier, de la Nièvre et de Saône-

et-Loire et de la plateforme Handicaps rares, Céline Viallet, aide-soignante formée ICACS (intervenante en conseil en accessibilité et en compensation sensorielle) sur la plateforme Handicaps rares ainsi que Carine Aumeunier, instructrice en locomotion et coordinatrice du SAFEP SAAAS de l'Allier. ■

Le Serdaa à l'honneur

Simon Rousselet, enseignant spécialisé.

Le Serdaa (service d'éducation et de rééducation à domicile pour les aveugles et amblyopes) de Laval intervient sur les lieux de vie d'enfants aveugles ou amblyopes de la naissance à vingt ans dans le cadre de notification vers un Sessad (service d'éducation spéciale et de soins à domicile), un PCPE enfants (pôle de compétences et de prestations externalisées) adossé au SESSAD et un SAS-HR (service d'accompagnement spécialisé handicaps rares) auquel est adossé un PCPE adultes déficient visuels, seul service pouvant accueillir les plus de 20 ans. Il fait partie du pôle Pays de la Loire de Voir Ensemble.

Il a fait l'objet d'un long article dans *Ouest France* qui revient sur l'importance du travail d'accompagnement que nous réalisons dans nos structures en suivant le parcours de Faustin, élève de 6^e, atteint d'une déficience visuelle importante et accompagné deux fois par semaine par le service. Pour retrouver l'intégralité de l'article : <https://www.voirensemble.asso.fr/mediacenter/uploads/article-ouest-france-24-11-2021.pdf>.

La transition inclusive par Voir Ensemble

Frédéric Dubourg, directeur du pôle Gironde de Voir Ensemble.

Comme point d'étape inaugural au changement des pratiques, avec Marion Montessuy, directrice générale de Voir Ensemble, Aude Lormant, chef de service du foyer Le Phare de Bordeaux, et Benoit Puaud, directeur adjoint de l'Esat du Puch, nous avons clôturé un travail collectif de réflexion sur le nouveau projet associatif de Voir Ensemble pour la période 2021-2030 par un séminaire innovant et coopératif qui a permis de partager les grands enjeux politiques professionnels et existentiels de l'association. Les débats et la créativité des équipes ont été nourris par l'illustration de parcours de vie, à travers la présentation d'une plateforme de services, d'un dispositif d'habitat inclusif, des entreprises adaptées, et ont ouvert de nouveaux horizons.

Des points d'ancrage institutionnels aux pratiques inspirantes, l'association a confirmé une vision de la finalité de ses actions, de son rôle, de la posture de ses professionnels et du dialogue continu et démocratique avec ses citoyens bénéficiaires. ■

En voyage avec la CNSLC

Christian Puissant, responsable de la CNSLC.

Notre Commission sports, loisirs et culture vous propose de vous évader en 2022 avec un séjour «Raquette et Loisirs» du 12 au 19 mars 2022 à Bessans (Savoie) et une semaine de randonnée à Laurac-en-Vivarais (Ardèche) du 22 au 28 mai 2022.

Pour recevoir le programme, contactez la CNSLC : cnslc@voirensemble.asso.fr / 06 32 27 68 32 <https://www.voirensemble.asso.fr/les-commissions/commission-sports-loisirs-et-culture>

DOMAINE DU PUCH



CUVÉE DES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL



Après les Bulles du Puch, l'Esat du Domaine du Puch vous présente sa dernière création : la cuvée spéciale des Frères de Saint-Gabriel, du nom des précurseurs de l'association Voir Ensemble.



Retrouvez toutes les informations sur les vins du Domaine du Puch en flashant le QR code ci-contre ou en vous rendant sur la boutique du Puch : <https://www.domainedupuch.com/>

